

Roger Manent

LE PETIT CORPATUS



JOYEUX NOËL!

NOVEMBRE 1990

N° 103

du samedi 1er décembre 1990 à 18h

Secrétaire de Mairie : Mme PEROT

- Monsieur Le Maire ajoute : qu'il faut attendre la décision du Conseil Régional avant d'entreprendre les travaux pour le réemeteur de la 5ème chaîne.
- Une somme de 8 000 F environ est nécessaire pour la mise en conformité de l'installation électrique de la station d'épuration de la zone artisanale.
- L'organisation du Rallye de la Matheysine propose que le parc de regroupement soit installé à Corps pour la prochaine édition, les 27 et 28 avril 1991. Cette proposition sera étudiée avec les organisateurs.
- Refus de l'inscription sur l'annuaire des Syndicats d'Initiatives
- Monsieur le Maire d'Ambel, demande d'appuyer sa demande de classement des communes du Canton en zone de Haute-Montagne (au lieu de Montagne) Ce classement apportant des avantages aux agriculteurs. Cette demande est acceptée.
- Présentation du Compte Administratif 1989.

Commune d _____

COMPTÉ
ADMINISTRATIF
1983

Libellés	Dépenses		Recettes	
	Réalisées	Restes à réaliser	Réalisées	Restes à réaliser
<i>Section de fonctionnement :</i>				
Compte administratif principal	6.675.791,15		6.043.346,49	
Services à comptabilité distincte				
<i>Section d'investissement :</i>				
Compte administratif principal	13.966.260,27	7.155.015,38	14.644.880,79	6.576.394,26
Services à comptabilité distincte				
<i>Résultat global :</i>				
Excédent ou			46.175,86	
Déficit				

- Présentation du Budget Supplémentaire 1990.

Une réunion concernant l'analyse financière de la Commune est prévue le vendredi 7 décembre, aussi le vote du Budget Supplémentaire est reporté à cette date, à la demande de plusieurs Conseillers Municipaux.

- Avance à la Société AGECOM pour l'étude de Boustigue .

La réponse est évasive, aussi il est envisagé d'étudier les recours possibles.

- Locations de la Zone Artisanale .

Suite à la prise de possession de nouveaux locaux par les Entreprises GORGY et OZE, les locations ont été augmentées en conséquence.

- Portage des repas.

Pendant la période d'hiver, il serait nécessaire d'envisager le portage des repas à domicile pour les personnes âgées. Il pourrait s'effectuer dans le cadre Rural-Service, à la charge des bénéficiaires.

- Compte rendu du Congrès des Maires à Paris.

Madame ROUX y ayant participé rappelle le thème de ce Congrès:

Rapports entre l'Etat et les Collectivités territoriales et Rapports entre les Collectivités Territoriales. Les sujets traités sont les problèmes que rencontrent toutes les Communes actuellement : surendettement, fiscalité, intercommunalité, etc...

- Infiltration de la Maison GEISSER.

Ces infiltrations provoquées par le porche de l'immeuble "Le Beaumont" dues à des pierres d'angles soutenant le porche et l'angle de la maison GEISSER, seront réparées au printemps.

- Questions concernant les factures en attente de règlement.

Il est souhaité que toutes ces factures soient classées par ordre d'ancienneté.

Ces factures, concernant le fonctionnement, sont enregistrées sur l'ordinateur. Celles concernant l'investissement, ne le sont pas encore.

- Emprunt de 8,5 millions pour la Micro-Centrale.

Une négociation est en cours. Il se monte maintenant à 6,7 millions de francs. Les annuités ont été payées par le département, ainsi que pour le prêt relais de 1,6 millions de francs et seront reportées.

- Immeuble le PEYRAGUE .

Des malfaçons sur le réseau d'égouts, immobilise un appartement.

Une mise en demeure d'effectuer les travaux nécessaires au bon écoulement sera envoyée à l'Entreprise FESTA, et si les travaux ne sont pas effectués à la date précisée, ils seront faits par Monsieur PASDRMADJIAN, et retenus à l'Entreprise FESTA.

- Aménagement du bâtiment "Le Mas de la Côte".

La CRISM donnera sa réponse le 20 décembre, ce qui conditionnera le début des travaux.

- Glissement de terrain du chemin de La Lissandre .

Prévenir le service de Restauration de terrains en Montagne pour bénéficier de leurs conseils et de leurs aides.

Prendre un arrêté interdisant toute circulation . Barre~~r~~ les deux issues.

Inform~~er~~er Monsiuer BROET de ce problème.

La Commission " Travaux" ^{Suivra} l'évolution de ce glissement.

- Egouts : quartier des Vergers.

Les égouts de ce quartier refoulent et sont probablement bouchés à la suite d'une cassure de la conduite qui se jette dans la Combe de LARA.

L'entreprise BLACHE est chargée d'effectuer ces travaux. Un devis sera envoyé au Conseil Général pour obtenir une subvention.

- Urbanisme : BOUSTIGUE .

Déclaration de travaux faite par Monsieur DUMAS pour la construction d'un porche à l'entrée de Boustigue.

Le Conseil Municipal émet un avis défavorable à l'unanimité ; la route étant communale jusqu'aux Alpapes.

- Modification de l'Hôtel de LA POSTE : Balcon accepté,

- demande de construction d'un garage par Monsieur J.P. PELISSIER, accordé.

- Maison natale de Mélanie : La commune fait jouer son droit de préemption pour l'achat de cette Maison. Vote à l'unanimité, (sous réserve d'avoir aucun emprunt pour cet achat pour quelques conseillers).

Une demande de subvention sera envoyée au Conseil Général et une rencontre est souhaitée avec les Pères de la Salette, pour obtenir leur aide. Il sera aussi demandée l'aide du Musée Dauphinois pour la restauration et l'aménagement d'un Musée religieux.

- Début de procédure des tombes non entretenues, au cimetière.

- Acceptation d'un devis de 900 F pour la réparation des rideaux de la salle de fêtes.

- Réclamations Eau et ordures ménagères :

Monsieur le Maire donne lecture des réclamations. Chacun recevra une réponse.

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

du 7 décembre 1990

Vote du budget supplémentaire :

POUR : Messieurs CARDIN, PELLISIER, CORBY, BLANC, BERNARD, REYNIER,
GONSOLIN, BOULANGER.

Mesdames BONDARNAUD, ROUX, FRANCOU.

CONTRE : Messieurs GUEYDAN, NEBON.

Mesdames MONIER, MOUSSIER.

BALANCE GÉNÉRALE

LIBELLE	DEPENSES	RECETTES
<i>Section de fonctionnement :</i>		
budget principal	+ 98 500	+ 98 500
services à comptabilité distincte		
<i>Section d'investissement :</i>		
budget principal	+ 335 908	+ 178 391
services à comptabilité distincte		
<i>Résultat global :</i>		
ou excédent		+ 514 299
ou déficit		

COMPTE ADMINISTRATIF 1989 DU :

Budget de la REGIE de TRANSPORTS.

PROFIT DE L'exercice: 174.095,84.

CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE:

EXCÉDENT de FONCTIONNEMENT: 2829785.

- Après avoir étudié l'encaissement de la taxe de séjour 1990, des mesures seront prises pour récupérer les impayés.

- Des dépenses de prestige ne devraient pas figurer au Budget Primitif 1991.

Pour le Comité de Rédaction : Gisèle ROUX.

LE MECHOUI DES COMMERÇANTS

Cette toute nouvelle association, après avoir organisé les journées commerciales début mai et assuré la buvette lors des soirées musicales en juillet et août, avait prévu une rencontre de tous ses membres, autour d'un méchoui.

Le Lundi 12 novembre, ils se sont retrouvés une cinquantaine dans la salle polyvalente, pour déguster l'agneau préparé par un "spécialiste" de la Salle-en-Beaumont, et les différents mets: charcuteries, chips, salade, fromages, tartes, gâteaux, fruits, boissons... fournis par les participants.

Le président Jean-François Rostaing et les membres du bureau, avaient bien fait les choses et ce fut une soirée très réussie, où les soucis étaient oubliés et remplacés par la musique, les histoires drôles et les danses, qui se terminèrent assez tardivement.

Devant ce succès, plein de projets ont été étudiés et devraient se concrétiser bientôt: sorties, soirées etc.



Noël nouvelet

Noël nouvelet ! Noël, chantons ici !
Dévotes gens, disons à Dieu merci !
Chantons Noël pour le Roi nouvelet,
Chantons Noël pour le Roi nouvelet !
Noël nouvelet ! Noël, chantons ici !

Quand je le vis, mon cœur fut réjoui.
Tant de beauté resplendissait de lui.
Comme soleil qui luit au matinet,
Comme soleil qui luit au matinet...
Noël nouvelet ! Noël, chantons ici !

(XVe siècle)

EN ROUTE POUR LA DOMBES !

Je suppose que c'est la terminaison du nom avec la lettre S qui nous incite à dire "Les Dombes" plutôt que "La Dombes", en parlant de la région que nous nous préparons à aller visiter.

Rassurez-vous, c'est bien ainsi que nous devons l'écrire correctement, car il n'y a pas d'erreur.

Le car qui stationne à quelques mètres de la Mairie de Corps, portière ouverte, arrive du Dévoluy.

Les membres du club du 3ème âge de La Posterle, Pellafol, sont les premiers à avoir pris place à bord.

En attendant l'arrivée des retardataires (car l'heure du départ est fixée à sept heures) les présents scrutent le ciel. Celui-ci assez nuageux, nous fait craindre la pluie. Or aujourd'hui 22 mai nous avons besoin d'une belle journée, bien ensoleillée pour effectuer une sortie à Villars-les-Dombes où se trouve le parc ornithologique.

En cours de route nous prenons les membres des Côtes de Corps, La Salle, St Laurent, La Mure, Pont de Claix, Grenoble.

Seuls les cars, qui assurent un service régulier ont le droit d'emprunter la Côte de Laffrey. C'est donc en passant par La Motte d'Aveillans que nous rejoindrons la route de Grenoble. Le paysage nous est familier. A droite nous saluons "Le diable couché" de la Pierre Percée une des 7 merveilles du Dauphiné.

Plus bas à gauche, bâti sur une colline de 600 m d'altitude, le château de la Motte-les-Bains qui date du XIe siècle, est devenu depuis 1986 la propriété de l'association "Le Patriarche".

Toujours du même côté le barrage de Monteynard ce matin avec son lac couleur émeraude, plus long que le lac du Bourget, six fois plus grand que celui de Laffrey, forme depuis novembre 1962 la retenue la plus importante du cours du Drac et produit annuellement 495 millions de KWH.

De nombreux villages de mineurs, toujours joliment fleuris, bordent la route.

Non seulement ceux-ci ne veulent "pas mourir" mais au contraire d'année en année ils s'agrandissent par de nouvelles constructions de maisons secondaires.

Bien abrités du vent du Nord, les villages près de St Georges de Commiers ont leurs arbres fruitiers en avance de 15 jours sur ceux de notre région.

Ici les cerises prennent déjà leur belle couleur vermeille.

C'est le matin à la fraîcheur qu'elles sont les meilleures à croquer. Rappelez-vous comme nous nous sommes régalez avec celles offertes par Mr & Mme Roche le jour de notre voyage au Creusot!

Mais voilà, il n'est pas question de faire arrêter le chauffeur pour satisfaire notre envie !

Tout en regardant la route qui "tournique" pour ne pas dire plus familièrement "tournaille" (malheur à ceux dont le coeur est mal accroché) il me revient, en mémoire, une histoire qui m'avait beaucoup amusée lorsque j'étais enfant.

Un jeune garçon, conduisait chaque matin son âne au pré. Il suivait un chemin au bord duquel se trouvait un beau cerisier, chargé de cerises rouges et brillantes. Comme l'enfant, était passablement gourmand il essaya d'atteindre les branches les plus basses. Trop hautes pour sa taille, il lui vint une idée.

- Je vais monter sur le dos de mon âne ainsi je pourrais cueillir et manger autant de cerises que je voudrais.

Aussitôt dit aussitôt fait.

- Comme elles sont bonnes, quel régal! Tout en continuant de croquer, les fruits délicieux il pensa :

- Pourvu que personne ne me voit! Et si par hasard quelqu'un venait à passer par là et qu'il dise hue! à mon âne? !

Le gamin dit tout haut, ce qu'il croyait avoir pensé tout bas. Alors arriva ce qui devait arriver. L'âne obéissant aux ordres de son maître se mit à avancer. Son compagnon surpris tomba lourdement sur le sol. L'âne peureux, s'enfuit. Le gourmand retourna seul à la maison et en pleurant raconta son aventure à ses parents.

Plongée dans mes souvenirs d'écolière, je ne me suis pas aperçue que le car maintenant au complet soit 57 voyageurs roulait en direction de Lyon.

Les nuages qui cachaient jusqu'ici à notre vue la chaîne du Vercors, les montagnes de la Chartreuse se sont dissipés. Le soleil rayonne sa chaleur à travers les glaces du car. Notre jeune chauffeur n'est pas particulièrement éloquent!

Autour de moi tout le monde est bien réveillé et ça papote! ça papote!

"Grands voyageurs" cette route nous l'avons empruntée de nombreuses fois pour nous rendre dans les régions qui bordent l'hexagone ainsi que dans les pays étrangers limitrophes. Les hautes montagnes disparaissent pour faire place à un pays de collines de coteaux où des troupeaux de race charolaise et normande broutent une herbe rare dans des prairies clôturées.

La culture du tournesol remplace celle du colza. Les jeunes plants qui n'ont pas atteint leur grandeur naturelle donneront-ils cette année de "beaux soleils"?

L'heure est venue de se dégourdir les jambes et prendre le petit déjeuner au relais de L'Isle d'Abeau.

Là une passagère, perd son porte-monnaie en réglant sa consommation. Ce n'est que beaucoup plus tard qu'elle s'apercevra de son étourderie. Sur l'autoroute qui nous conduit à l'entrée de Bourgoin-Jallieu les voitures roulent à vive allure.

Ville de 22 951 hts, les Berjalliens voient leur cité grandir et prospérer depuis la création de l'aéroport de Satolas dont le trafic est très important.

A Bourgoin nous bifurquons pour prendre la direction de Bourg-en-Bresse chef lieu du département de l'Ain.

En approchant du but de notre voyage nous traversons un immense plateau, très verdoyant où la culture des céréales alterne avec celle de grasses prairies. Des fermes cossues, construites au milieu des champs témoignent de la richesse du sol et celle des propriétaires.

Une légère brume qui émane de la terre chargée d'humidité s'accroche aux branches des arbres en donnant au paysage un air du "Grand Meaulnes". Situé entre Lyon et Bourg-en-Bresse le plateau de La Dombes est délimité par l'Ain et la Savoie. Il doit sa physionomie et son charme particulier à la présence d'un millier d'étangs qui parsèment sa surface au sous-sol argileux imperméable.

Très tôt les habitants ont eut l'idée de transformer leurs terres en étangs fermés par des levées de terre battue.

Le grand étang de Brioux, l'un des plus vastes, 300 hectares, aujourd'hui morcelé date du 14^e siècle.

Au moyen-âge, les seigneurs apprécient les étangs dont l'entretien n'exige qu'une main d'oeuvre réduite. Au 16^e siècle la Dombes, en compte 2000. La trop grande étendue des eaux stagnantes, provoque l'instauration d'un climat malsain.

La durée moyenne de vie en Dombes est sous l'ancien régime l'une des plus faible de France.

Au 19^e siècle sous l'impulsion des moines de l'Abbaye de Notre Dame des Dombes, la superficie en eau diminue de moitié. Les surfaces ainsi libérées sont converties en cultures.

Aujourd'hui l'eau couvre encore 7000 hectares. La plus part des étangs sont intermittents. Tour à tour, ils sont mis en eau et empoissonnés. C'est l'évolage qui dure 6 à 7 ans, puis mis en culture (assec) pendant un an grâce à un procédé de labours "en billons" facilitant le drainage.

La Dombes est un centre important de production laitière, de viande bovine.

Les cultures de céréales (blé, orge, maïs) d'oléagineux (colza) alternent avec d'immenses étendues de prairies (luzerne, sainfoin, trèfle).

Dans les étangs coassent les grenouilles qui font appeler familièrement les Bressans "les ventres jaunes" on y pêche aussi 1200 T de poissons par an (carpes, tanches, brochets). Le gibier d'eau ne manque pas. C'est ici le domaine par excellence de la gent volatile (oiseaux migrateurs, échassiers, palmipèdes).

Enfoncés dans l'eau des étangs, des chevaux de demi-sang paissent "la brouille" sorte de trèfle des marais dont ils sont friands. Sous certains aspects La Dombes ressemble à la Camargue, avec moins de soleil, un ciel moins pur, l'absence de la mer bleue et d'air salin.

Située entre La Bresse, Lyon, et le Beaujolais, La Dombes offre la solide réputation de sa table. Les poulardes de Bresse engraisées avec du maïs sont de réputation mondiale.

Voilà pourquoi nos rois de France et en particulier François 1^{er} qui adorait chasser fit ériger cette région en principauté avec capitale Trévoux.

Plus tard il fut très facile de créer, à Villars-les-Dombes un parc de 23 hectares où évoluent 2000 sujets appartenant à 400 espèces d'oiseaux. 10 hectares sont occupés par les étangs.

Lorsque nous nous présentons à l'entrée du parc celui-ci n'est pas encore ouvert au public.

Nous regardons les très belles planches d'oiseaux en couleurs, affichées sur des panneaux de part et d'autre de l'entrée.

De nombreux cars arrivent et déversent sur le parking, des écoliers, touristes, clubs du 3e âge de différentes régions de France.

La file d'attente s'allonge.

Pour arriver jusqu'à "la maison des oiseaux" située à l'entrée du Parc nous franchissons un étang sur une passerelle.

Des nichées de canards, de toutes espèces nous accueillent par des coins! coins! assourdissants. Tout ce monde, nage, plonge, barbote dans une eau trouble qui sent la vase. Les canetons, qui n'ont pas encore perdu tout à fait leur duvet, prennent leur première leçon de natation sous le regard attendri de maman cane, qui guide la file indienne, et dont le père ferme la marche.

La maison des oiseaux héberge des oiseaux tropicaux que nous admirons à travers des glaces, sous un éclairage artificiel.

Le moment est venu de monter dans le petit train qui nous promènera à travers l'immense parc bien ombragé.

Grues, paons vivent en liberté dans les prairies. Vautours, flamands roses, pélicans, nandous, émeus, cigognes, ibis, autruches.... et j'en passe vivent et se déplacent dans des espaces grillagés qui leur sont réservés.

Des volières abritent des petits échassiers, faisans, perruches, des rapaces à l'oeil vif au bec crochu, aux pattes armées de griffes, qui vous font peur!

Le guide s'affaire à diriger nos regards à droite, à gauche à tel point que cette gymnastique, m'amuse beaucoup, car on se croirait dans les tribunes de Roland Garros. Après nous avoir indiqué la quantité de grains nécessaire chaque jour à la nourriture de ces oiseaux, nous apprenons que parmi les couples la vie n'est pas toujours facile.

Alors à lieu une séparation temporaire, parfois définitive. Lorsque chacun se trouve heureux de vivre en solitaire, pourquoi s'en priver!

Une cigogne a construit son nid sur le toit d'une cabane ou loge un paon. Elle n'émigre plus. Allez donc savoir pourquoi? Deux couples de perroquets attirent mon attention car ils ressemblent étrangement à "Jacquot" le perroquet de Mr & Mme Bernard qui habitaient dans la grande rue. Comme il nous a amusés! Lorsque nous étions enfants et que nous nous rendions à l'école!

Du haut de son perchoir il criait :

- Bonjour! au revoir! puis tout à coup au voleur! au voleur! sans trop savoir pourquoi.

Il était devenu le pôle d'attraction de tous les enfants du quartier.

Je n'ai jamais su ce qu'était devenu Jacquot à la mort de ses maîtres! Et vous mesdames les perruches toujours parées de vos plus beaux atours, êtes vous aussi effrontées, méchantes et bavardes que celles de notre chère et regrettée tantine!

Tous ces oiseaux, crient, s'appellent, se répondent dans un vacarme qui fatigue nos oreilles. Mais que se passe-t-il la nuit quand les uns dorment, et que les autres entrent en action. Je pense à ce que me racontait un soldat rentré du Viêt Nam, soigné pour "un cancer des rizières" dû au limon qui colle à la peau, l'empêche de respirer, ronge la chair comme le fait la lèpre.

La nuit les cris de certains oiseaux qui s'éveillaient, guidaient l'ennemi. Nous ils nous plongeaient dans l'angoisse et la peur.

Nous savions que l'ennemi était là présent sans parvenir à le démasquer à l'entendre.

La visite terminée, c'est l'heure de passer à table.

Dans la salle du restaurant un groupe (membres d'un club du 3e âge) à déjà pris place. Les grenouilles ne figurent pas au menu! Le repas servi nous convient parfaitement. Avant de reprendre la route les uns se reposent, sous les frais ombrages car il fait chaud, les autres vont visiter des anciens véhicules datant de la guerre 14-18. Sur l'aire réservée aux pique-niques et jeux de nombreux écoliers venus de la région de St-Etienne, jouent tandis que les plus grands grimpent aux poutres et échelles.

Maîtres et maîtresses, s'octroient quelques moments de liberté et devisent gaiement en se désaltérant. Les vacances arrivent à grands pas!

Tout ce petit monde se met en rang gentiment, car c'est l'heure du départ. Chacun porte autour de son cou son nom et celui de son école.

Nous sortons derrière eux pour monter dans le car qui démarre en direction de Crémieu.

Le voyage devient monotone, car nous empruntons des routes secondaires. Dans le car ni chant! ni conte! ni histoire! Lorsque à l'horizon nous apercevons un panache de fumée qui s'élève au-dessus des cheminées de la centrale nucléaire du Bugey, c'est bon signe. Nous approchons de Crémieu, dont la visite est prévue au programme.

Le car s'arrête à proximité des édifices publics qui se trouvent très proches les uns des autres.

Nous pénétrons d'abord dans l'Hotel de Ville qui occupe sur la place de la Nation une partie des bâtiments d'un ancien prieuré. Le hall d'entrée conserve un plafond à la française. A chacune de ses extrémités des portes donnent accès à gauche à la salle du conseil municipal et à droite à la salle de justice de paix.

Ancien chauffoir des moines ses voûtes d'ogives retombent sur un pilier central. Une immense cheminée, dans laquelle les moines pouvaient faire brûler de gros troncs d'arbres orne cette salle.

Nous sortons de l'hotel de ville pour entrer dans le cloître qui date du 17e siècle. On y pénètre par une porte ornée d'une grille en fer forgé. Les murs sont en voie de restauration. A côté du cloître se trouve l'église. La porte d'entrée s'ouvre sur le cloître. Malheureusement; et ça se produit assez souvent aujourd'hui elle est encore fermée.

Nous le regrettons car cette église à l'origine était la chapelle du monastère. De 1318 à 1791 elle a subi des transformations. Ceux qui parmi nous ont eu la chance de pouvoir la visiter savent qu'à l'intérieur les boiseries de la chaire et des stalles sont très ouvragées. Il en est de même, des grilles en fer forgé des chapelles latérales. Les bas côtés aux voûtes d'ogives très serrées sont très étroits. Du parvis de l'église nous avons une belle vue sur le château Delphinal perché tout en haut d'une colline qui domine Crémieu. Autrefois ouvert au public, celui-ci avait une vue magnifique sur la plaine environnante sur les toits de lauzes (dalles de schistes) de l'église et de l'ancien prieuré ainsi que sur la colline St Hippolyte qui porte la tour de l'horloge et où se déroulent chaque année les feux de la St Jean.

Par la rue Porcherie nous atteignons Les Halles.

Construites au 14^e siècle leur grand toit de lauzes, repose à ses extrémités sur un mur épais percé de trois arcades. Sous la charpente magnifiquement ordonnée les trois allées correspondent chacune à un commerce déterminé.

Au fond à droite apparaissent encore des auges en pierre sur lesquelles s'adaptaient des mesures pour les grains. Des goulottes permettaient de remplir les sacs.

La halle de notre place, aux herbes à Corps, aujourd'hui disparue, recouverte de tuiles et non de lauzes ressemblait en plus petit aux halles de Crémieu.

Tous les mercredis se tient sous les halles, un marché important, de fruits, légumes, récoltés dans la région essentiellement agricole.

De nombreuses foires tout au long de l'année attirent de nombreux visiteurs.

La foire aux dindes fixée le 15 décembre est presque aussi importante que celles de Viriville et Marcellioles. En flânant dans les rues et ruelles nous avons admiré les maisons anciennes décorées de génoises (morceaux de tuiles dans le mortier) à double ou triple bandeau.

La Renaissance italienne a laissé aussi son empreinte sur les façades de quelques maisons bordant la rue principale.

Deux médaillons de François 1^{er} en sont un témoignage ainsi que les niches, baies, balcons ornés de fer forgé.

Crémieu avec ses 2466 habitants (les Crémolans) était jadis une place forte commandant l'une des portes du Dauphiné et un centre actif de négoce. Il le demeure toujours d'ailleurs.

Dépendant des beaux arts et de la ville de Grenoble, les maisons font peau neuve les unes après les autres. Le revêtement en ciment des murs disparaît pour faire place aux pierres nues superposées de couleur blanchâtre orientées de gauche à droite puis de droite à gauche.

Certaines façades peintes en jaune, vert, ocre, rose pâle, nous rappellent celles de Brignolès. La présence d'une zone industrielle à Pont de Chérucy, à Belmont chavanoz. Les usines de ciment à Montalieu Bouvesse qui emploient une population rurale et maghrébine ont nécessité la création d'un collège à Crémieu qui remplace les 2 cours complémentaires (filles et garçons) fournissant autrefois un contingent important de normaliens et normaliennes.

Dans un rayon de 10 kms il y a un lycée agricole à Tignieu, un lycée secondaire à Charvieu avec section spéciale pour enfants inadaptés et un lycée technique à Pont-de-Chérucy.

L'histoire de Crémieu autrefois publiée, n'a pas été rééditée.

Cependant depuis 1945, il existe dans la région un bulletin trimestriel, groupe d'études historiques et géographiques du Bas Dauphiné qui porte le nom "Evocations".

Mr Vital Chornel directeur des services d'archives de l'Isère en est le Président. Mr Péju professeur d'histoire et géographie à Crémieu aujourd'hui disparu, Melle Vial professeur de lettres toujours vivante, le révérend Père Hostachy membre de l'académie Delphinale, originaire de St-Firmin maintenant décédé, Mr Henri Loiseau secrétaire, maire pendant de très longues années de Crémieu qui aurait été très heureux de nous guider à travers sa ville (si nous le lui avions demandé) ont tous participé à sa création. Mr Loiseau habite rue du four Banal une très vieille et ancienne maison sur cour du 17^e siècle. Elle possède un élément remarquable : une porte à

Fronton curviligne interrompu par un cadran solaire.

Maison consulaire dès le 15e siècle la maison "du Reclus" attenante à la chapelle St Antoine servait de maison de ville jusqu'à la Révolution elle accueillait les assemblées de consuls qui administraient la ville. La maison consulaire se présente sous l'aspect d'un hôtel.

Nous n'avons pas eu le temps nécessaire pour visiter l'Ile de Crémieu avec ses portes fortifiées : porte Quirieu du 14e siècle, porte Neuve ou de François 1er du 16e siècle. Ni de nous rendre sur les rives de l'étang de Ri, lieu de plaisance, de baignades comme le lac de Charavines.

Bien que le petit train de l'est de Lyon qui assurait le transport des marchandises et des voyageurs ait disparu, Crémieu située sur une importante voie de communication entre Lyon et la Savoie, devient une grande cité touristique.

Français et étrangers arrivent en autocars attirés les uns et les autres par cette région riche d'un passé historique : Péruges, Crémieu, Les Grottes de la Balme une des 7 merveilles du Dauphiné.

Au cours de leur voyage, de leur séjour, ils apprécient les spécialités locales (le sabodet) gros saucisson à cuire et (la foyesse) pogne recouverte de sucre.

La visite de Crémieu étant terminée, nous reprenons la route en direction de Grenoble et arrivons à Corps à 21 heures.

Ce voyage d'un jour agréable, très coloré grâce aux plumages de tous les oiseaux que nous avons connus, voyage aussi culturel m'a paru cependant un peu "tristounet" comme on dirait dans le midi.

Nos conteurs et chanteurs seraient-ils devenus subitement muets? Merci à Mme Bouillet qui nous a servi de guide à Crémieu.

J. ARBOUET

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE CORPS

LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE VOUS PROPOSE UNE EXPOSITION DE
PHOTOS AMATEURS DE CORPS ET SA REGION.
CETTE EXPOSITION EST VISIBLE AUX HEURES D'OUVERTURE DE LA
BIBLIOTHEQUE : JEUDI DE 10 H à 12 H
SAMEDI DE 14 H à 16 H.

AVIS DE LA MAIRIE.

PAR ARRETE MUNICIPAL:

Il est interdit de laisser les véhicules en stationnement sur la
voie publique, pour faciliter le déneigement. En cas d'accrochage avec
les engins de déneigement, les automobilistes seront responsables.

Les CREUSETS

Pour 8 personnes, il faut : 1 livre de farine, 1 oeuf, 50grs de
beurre, 500grs de gruyère, 2 lit. de lait.

Verser la farine sur une planche, creuser au milieu y casser l'oeuf et pétrir avec de l'eau salée. Il faut que la pâte soit très souple; en faire une boule. Prendre la valeur d'une noisette de cette pâte la rouler dans les mains et la creuser avec le pouce ou l'index, faire ainsi avec toute la pâte, à mesure mettre les creusets sur une planche enfarinée pour qu'ils ne se collent pas entre eux.

(soupe) Quand cette opération est terminée; les mettre très doucement cuire dans 2 litres d'eau bouillante salée pendant 1 heure puis ajouter 2 litres de lait et laisser mijoter encore 1 heure en remuant de temps en temps.

Au moment de servir; ajouter le beurre, du poivre et du sel si nécessaire. Mettre dans une soupière 2 louches de cette préparation et une couche de gruyère rapé, continuer en couches successives, en terminant par le rapé, servir très chaud.

—:—:—:—:—:—:—:—:—:—:

BUCHE DE NOEL

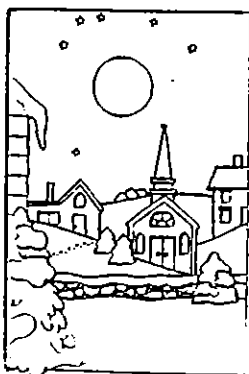
(8-10 personnes) Pâte : 4 oeufs, 100grs de sucre, 100grs de farine.

Crème pour fourrer : 150grs de crème de marrons
(en boîte), 50grs de beurre, 1c. à soupe de rhum.

Crème pour garnir : 1 jaune d'oeuf, 60grs de sucre, 150grs de beurre, 75 grs de chocolat fondant.

Décor : 100grs de chocolat fondant, 1 c.à soupe de sucre glace.

Travailler les jaunes d'oeufs avec le sucre en mélange moussieux au fouet électrique. Ajoutez ensuite la farine, puis, délicatement les blancs d'oeufs battus en neige, avec une pincée de sel. Recouvrez la tôle du four d'une feuille de papier sulfurisé beurré. Versez la pâte au centre de la tôle et étalez-la en un rectangle de 1/2 cm. d'épaisseur. Faites cuire à four moyen préchauffé (180° C, th 5) pendant une dizaine de minutes. Renversez le gâteau avec son papier, retirez celui-ci et roulez le gâteau sur lui-même pendant qu'il est encore chaud en l'enveloppant d'un linge humide pour qu'il reste moelleux en refroidissant. Mélangez la crème de marrons, le beurre et le rhum. Quand le biscuit est refroidi, déroulez-le et tartinez-le de crème de marrons. Coupez les bords du biscuit roulé en biseau. Préparez la crème au beurre. Tartinez-en le biscuit et dessinez des stries à la fourchette. Pour faire les copeaux : faites fondre le chocolat au bain-marie, étalez-le en une couche fine sur une plaquette de formica ou de marbre. Mettez au réfrigérateur et surveillez son refroidissement. Quand il est à bonne consistance, on doit pouvoir soulever, à l'aide d'un couteau à enduire, des languettes de chocolat qui se roulent alors sur elles-mêmes. Garnissez-en la bûche et saupoudrez de sucre glace.



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
I	I	N	C	I	S	E	R		P	R	I	S	E	R
II	M	O	I	N	E			I	N	D	O	C	I	L
III	B	U	V	A	B	L	E		G	U	I		U	S
IV	E	V	E		U	E	L	E		G		C	E	P
V	R	E	T	A	M	E			R	I	E	U	R	I
VI	B	A		R			C	H	O	U	P	I	E	R
VII	E	U	S	T	A	C	H	E			R	E	S	T
VIII		T	A	I	L	L	E	U	R		R	E	R	
IX	B	E	R	C	E		P	R	O	M	I	S	E	S
X	D		U	V	E	T		C	A	S		I		
XI		D	E	L	I	R	E		T	E	R	N	E	
XII	F	O		E	N	G	L	O	B	E		E	T	C
XIII	L	U	T		S	O		S	U		O	T	E	R
XIV	A	X	E	S		T	H	E		C	O	S	S	U

ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES

ANNEE 1989/1990

SOLDE CREDITEUR :	:	5 695,47	:	:
Remboursement Classe de Mer	:	11 566,00	:	:
Recette Brute Loto	:	7 400,00	:	:
Recette Cotisation	:	325,00	:	:
Dépense Achat Loto	:	:	11 438,15	:
Boissons Loto	:	:	300,00	:
Achat Fleurs	:	:	192,00	:
Achat B.D (Noël): SUPER-CORPS	:	:	1 337,00	:
Achat jouets de Noël (GONSOLIN)	:	:	1 600,00	:
Achat jouets de Noël (LECLERC)	:	:	63,00	:
Cinéma Mme SERRE	:	:	330,00	:
Cinéma Mmes TEMPLIER et MATHIEU	:	:	660,00	:
Cinéma Mr BUCHE (3 classes)	:	:	710,00	:
Achat jouets de Noël (GONSOLIN)	:	:	18,00	:
Boissons Mardi-Gras (L'épicier)	:	:	86,00	:
Virement Chèque Mr ODDOS	:	100,00	:	:
Photocopies MAIRIE	:	:	38,50	:
Gobelets pour boissons (SUPER-CORPS)	:	:	100,00	:
Achat Brioches (L'épicier)	:	:	720,00	:
Achat Brioches (Venzin)	:	:	480,00	:
Participation au Loto ROUMANIE	:	:	100,00	:
Cinéma Mme SERRE	:	:	330,00	:
Sortie Refuge Mme TEMPLIER	:	:	510,00	:
Goûter de fin d'année	:	:	410,35	:
.....				
SOLDE CREDITEUR	:	5 663,47	:	:
.....				

ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES

38970 CORPS

N° DOSSIER 15619

ASSEMBLEE GENERALE DU 23 OCTOBRE 1990

COMPTE RENDU MORAL ET FINANCIER

Il est porté à la connaissance de l'assistance le compte rendu financier de l'association dont ci-joint un exemplaire.

Le Conseil d'administration a décidé d'attribuer à titre honorifique la place de Présidente d'honneur à Madame FLORENCE Marie-France;

PRESIDENTE : DUMENIL Patricia, agent PTT
née le 21.09.59 La Tronche
nationalité Française
Le Coin 38970 CORPS

V.PRESIDENT : BIEGNOLE Patrick, paysagiste
né le 20.01.57 PARIS XII
nationalité Française
route de la Salette 38970 CORPS

SECRETAIRE : QUILLICHINI Catherine, professeur
née le 31.03.54 Evian
nationalité Française
Pellafol les Payas 38970 CORPS

SECRETAIRE ADJ. : BONNAUD Catherine, employée restaurant
née le 05.06.54 PARIS IX
nationalité Française
Le Farot 38970 CORPS

TRESORIERE : GARNIER Brigitte, mère au foyer
née le 23.04.58 Varces
nationalité Française
Le Sautet 38970 CORPS

TRESORIERE ADJ. : SALMON Marcelle, mère au foyer
née le 28.09.48 Les Fourgs
nationalité Française
Combes du Sautet 38970 CORPS

Fait à CORPS, le 07.11.1990

La Secrétaire,

La Présidente,

Quilichini

Dumenil

LES NOMS DES RUES DU BOURG DE CORPS

Barry (chemin des -)

Le mot est occitan et signifie remparts; ceux de Corps dessinaient un rectangle arrondi coté Nord et ils ont laissé place à:

au Sud : chemin des Barry,
à l'Est : rue du Portail, rue des Fossés,
au Nord : montée des Fossés, place aux Herbes,
à l'Ouest : rue de la Paix, et nombreux jardins rue des Merles.

Brebis (place des -)

Il s'agit probablement du marché aux brebis.

Colporteurs (place des -; rue des -)

La place des colporteurs est située devant l'église et tous les touristes l'appellent place de l'église.

La rue des colporteurs est une place, et même la plus grande de Corps et en plein centre; curieusement elle est presque toujours vide et peu utilisée; la raison en est peut-être son enclavement quasi-total puisque qu'elle n'a pas d'autre ouverture qu'un étroit passage donnant sur la place des colporteurs.

Place et rue des colporteurs étaient vraisemblablement autrefois le lieu du marché hebdomadaire; dans des temps plus reculés, ils étaient cimetière et jardin du prieuré.

Côte (rue de la -)

Elle coupe horizontalement, Sud- Nord et à flan de coteau, les premières pentes de la Montagne de Corps.

Dagobert (place-)

Excellente initiative récente justifiée par le voisinage de la rue Saint Eloy.

Église (rue de l'-)

Le marché hebdomadaire se tient dans cette rue qui est assez large et longe le mur Nord de l'église; cette largeur et cet emplacement nous laissent penser que la rue recouvre un ancien cimetière.

Fontaine (rue de la -)

Elle conduit à la "Fontaine neuve", à l'angle Sud-Ouest du bourg, à l'extérieur des anciens remparts.

Forge (rue de la -)

Aux 17^e et 18^e siècles, il y avait à Corps plusieurs "maréchaux à forge" (nous dirions aujourd'hui forgerons) et ils s'étaient probablement installés dans cette rue, un peu en dehors du centre du bourg. Pensait-on déjà aux nuisances et à la pollution ?

Four (rue du -)

Il s'agissait du four à pain.

Fossés (rue des -; montée des -)

Le faubourg Est de Corps est construit sur les premières pentes de la Montagne de Corps et de ce fait un assaillant aurait facilement pu dominer les remparts; pour améliorer la sécurité, un grand fossé a été creusé au pied extérieur de ces remparts et a donné son nom à la rue (partie horizontale) et à la montée (partie qui monte - ou qui descend, comme on voudra).

Le fossé a été partiellement comblé pour tracer la rue, mais toutes les maisons qui sont sur son côté Est, c'est à dire dans la partie du fossé non comblée, ont la particularité d'avoir leur "rez-de-chaussée" plus bas que la "chaussée".

Gare (place de la -)

La gare de Corps existe toujours, même si elle n'a plus ni train, ni rails; à vrai dire elle n'a pas fonctionné longtemps puisque, construite en 1932, elle a été désaffectée après la guerre; elle était terminus et le tracé de son ancienne voie peut encore être suivi jusqu'à La Mure.

Gap (route de -)

Mène à Gap.

Grenette (place -; rue de la -)

C'est là que se tenait le marché aux grains (blé, avoine, orge, seigle et probablement fèves, pois, haricots).

Guérauds (place des -)

Il semble s'agir d'un patronyme, probablement Gueyraud, mais nous en ignorons l'origine.

Halle (place de la -)

Synonyme de place Grenette: la halle aux grains.

Herbes (place aux -)

C'est là que se tenait le marché aux "herbes" potagères (salade, oseille, chou, chou-fleur, cardon, poireau, fenouil, citrouille, concombre, tomate...) et il est probable qu'on y vendait aussi des "racines" (carotte, navet, rave, ail, oignon, "truffe" c'est à dire pomme de terre).

Nous dirions aujourd'hui le marché aux légumes.

Hôpital (rue de l'-)

L'hôpital de Corps était situé dans cette rue, côté Nord, à peu près au débouché de la rue des Jardins.

Hormailerie (place de l'-)

Un phénomène curieux semble s'être produit puisque cette place a changé de place. Plus précisément ce nom est donné aujourd'hui à une place alors qu'il était donné autrefois à une autre place.

Son étymologie reste obscure. D'après certains le nom exact serait "Homailerie" (de "homme") et désignerait l'endroit où les "journaliers" attendaient chaque matin qu'on vienne les embaucher, une sorte de bourse du travail en quelque sorte.

D'autres rapprochent ce nom de "ormille", lieu planté d'ormes, ou de "meillerie", lieu planté de pommiers, ou de "mail", endroit plat où l'on jouait au maillet.

Plus prosaïquement, on pourrait comprendre "hors mailleraie" ou "hors mailliere", c'est à dire hors fumier, ce que les emplacements des deux places successives de l'Hormailerie, face à la rue des Merles, pourraient expliquer.

Hôtel de ville (place de l'-)

Au droit de l'hôtel de ville, cette place est un bien faible élargissement de la rue des Fossés.

Jardins (rue des -)

Parallèle à la rue des Merles, elle sépare le quartier des jardins et du fumier, à l'Ouest, de la place de l'Hormailerie, à l'Est.

Lara (rue de -)

La rue a emprunté son nom au ruisseau de Lara, dont l'orthographe devrait probablement être l'Ara.

La Salette (route de -; chemin de -)

Mènent à La Salette.

Liberté (place de la -)

Un corpatus disait au siècle dernier que la liberté de chacun s'arrêtait là où commençait celle des autres.

Marchande (grande rue -)

Cette dénomination ne mérite guère d'explications mais il faut dire que si la rue est longue, elle n'est pas large et que presque tous les marchands ont émigré rue des Fossés.

Mazet (rue -), (Mazel ?)

Mazet est un patronyme; mais ne faut-il pas lire "rue du Mazel" ce qui signifie "rue de la boucherie" ?

Merles (rue des -)

"Je suis oiseau; voyez mes ailes. Je suis souris, vivent les rats!" disait de la chauve-souris le poète La Fontaine. Enlevez les "l" des merles et remplacez les par "d", et vous comprendrez qu'il fallait bien les déverser quelque part à une époque où le tout-à-l'égout n'existait pas. La rue en question est à la périphérie du bourg et bordée de jardins....fertiles.

Montagne (chemin de la -)

Mène à La Montagne de Corps.

Napoléon (route -; place -)

Revenant de l'île d'Elbe, Napoléon est arrivé à Corps le 6 mars 1815 par la rue du Portail et la rue des Fossés; il en est reparti le 7 par la montée des Fossés et la place aux Herbes. "Route Napoléon" figure sur les vieux plans de Corps; il nous semble que "rue Napoléon" serait plus prestigieux que "rue des Fossés" et notre République n'en serait pas pour autant mise en péril...

Paix (rue de la -)

Un historien pourra déterminer de quelle paix il s'agissait.

Passe vite (rue -)

Cette rue montant d'Ouest en Est est réputée pour ses violents courants d'air qui, l'hiver, n'incitent pas les passants à y flâner.

Pertuisière (rue-)

Le nom vient de pertuis: trou, passage étroit.

Portail (rue du -)

Le portail était la porte des remparts, sur la route de Gap.

République (rue de la -)

Un historien pourra déterminer de quelle République il s'agissait.

Sautet (route du -)

Mène au barrage du Sautet. On dit aussi route de Mens, route de Veynes...

Saint Eloy (rue -)

Ce nom paraît récent.

Saint Roch (chemin de -)

Mène à la chapelle Saint Roch.

Sarret (chemin du -); Serret (rue du -)

Ces noms paraissent des diminutifs de "serre", montagne, et ont le sens de défilé, passage étroit.

Temple (place du -; rue du -)

Ce nom est dû au temple protestant qui a existé jusqu'en 1685.

Voirie (rue de la -)

Nous ignorons les motifs de cette désignation qui n'est pas des meilleures.

Jean Gueydan

ÉTUDES GÉNÉALOGIQUES

A la demande des lecteurs du Petit Corpatus, Monsieur Jean Gueydan a déjà effectué et publié une vingtaine d'études généalogiques sur des vieilles familles de Corps. Limitées à l'origine à 1740, ces études sont désormais poursuivies jusqu'en 1792, et elles sont complétées grâce au travail considérable de Madame Pierre Joannais qui a relevé des très nombreux contrats de mariage et testaments dans les registres des notaires de Corps.

De ce fait, certaines études déjà publiées mériteraient d'être corrigées ou complétées; nous ne les publierons pas à nouveau mais une deuxième édition sera déposée à la bibliothèque municipale où elle pourra être consultée et photocopiée.

Il faudra quelques années pour que tout soit fait mais, pour commencer, Monsieur Gueydan vient de déposer les généalogies des familles:

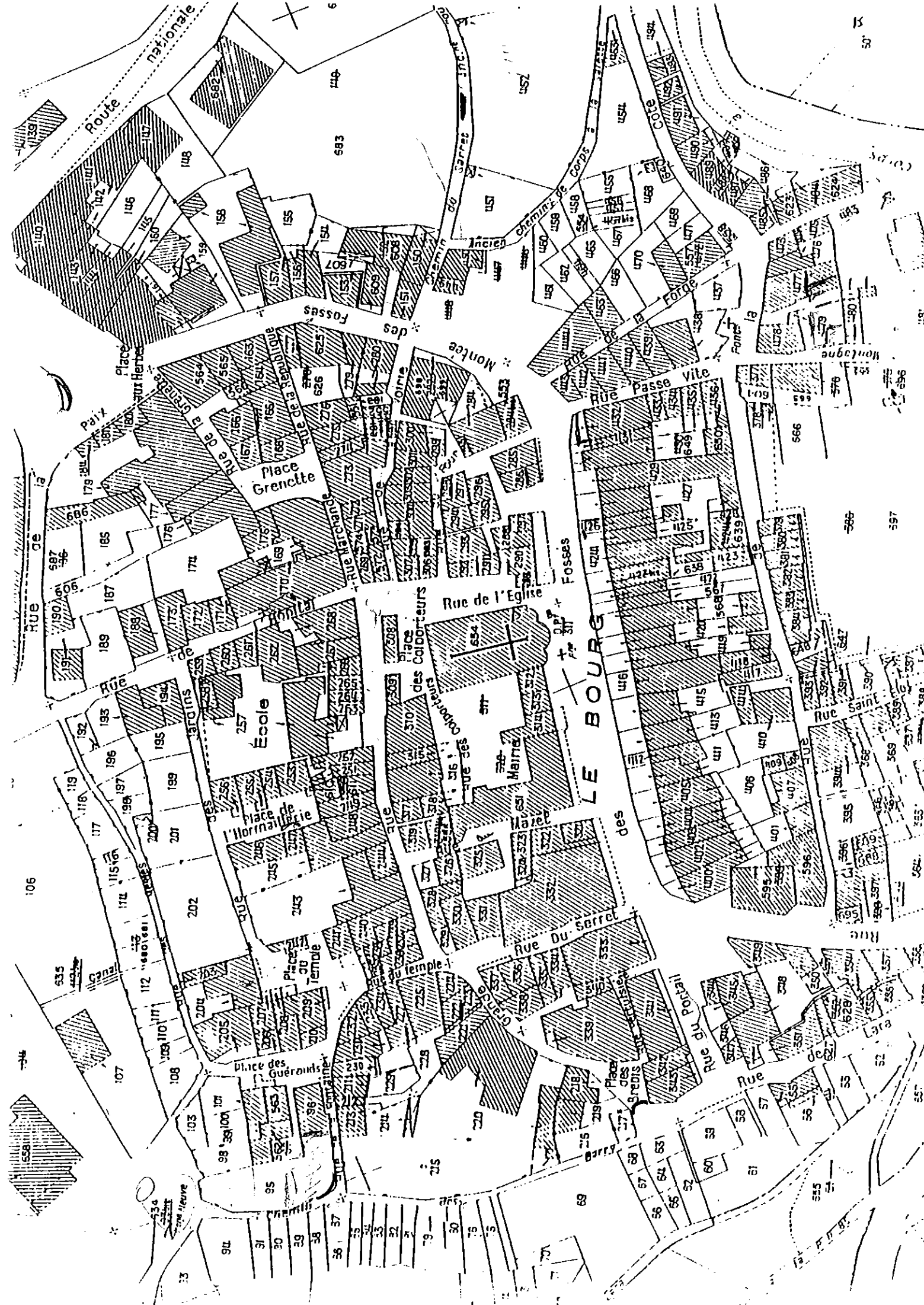
Abert	Abonnel	Accarier	Achi
Aglot	Allard	Allouis	Amar
André	Archer	Armand	Arnaud
Arnoux	Astrevigne	Aubaud	Audezene-Fardin
Aurouze	Auvergne	Aye	A (divers)
Barbe	Bardonenche	Bayle	Bonthoux-Jarry
Loubet			

Le reste suivra un jour !

En attendant, les lecteurs peuvent toujours demander à la rédaction du Petit Corpatus les études qui les intéressent. Peu d'études dépasseront 1792, date après laquelle des tables rendent faciles les recherches.

Quel est le sens du mot "SAUTET"? "SAUTET" vient du latin SALTUS qui signifie gorge rocheuse ou défilé forestier.

Transmis par Mme ARBOUET Juliette, tiré de l'Almanach du Vieux Dauphinois.



Route nationale

Place
Grenette

Ecole

Rue de l'Eglise

LE BOURG

Mairie

Place
des Colporteurs

Rue du Serret

Rue du portail

Rue Saint

Rue

Rue

Rue

Rue

NOCES D'OR

Mme ET M. EUGENE PELLISSIER

Le 20 août 1940 à Gap, M. Eugène Pellissier prenait pour épouse Mlle Marie-Joséphine Faure. Ce jeune couple s'installait à Corps, d'où était originaire Eugène Pellissier, issu d'une famille Corpatus de vieille souche et où il exerçait la profession de facteur.

De cette union naquirent six enfants: Jean-Pierre, Jocelyne, Sylviane, Rolande, Patrice et Bénédicte, tous mariés et père ou mère de famille, qui lui donnèrent 12 petits-enfants et une arrière-petite-fille.

M. Eugène Pellissier, conseiller municipal et adjoint, depuis six mandats et Mme Pellissier, présidente du club du troisième âge, participent activement à l'animation du village et sont unanimement connus et estimés de toute la population.

Ce sont entourés de leur famille qu'ils ont fêté dans la joie, leur 50e anniversaire de mariage et nous associons à cette fête en leur souhaitant de nombreuses années de bonheur.

DEPART EN RETRAITE

Le Samedi 10 novembre, le conseil municipal et les employés communaux s'étaient réunis, pour fêter le départ à la retraite de Mme Juliette Gontard, responsable de la cantine scolaire depuis 13 ans.

Le docteur Gérard Cardin, maire, retraçait le parcours de Mme Gontard, durant toutes ces années, soulignant son travail consciencieux, son dévouement et sa gentillesse auprès de la trentaine d'enfants, à qui elle préparait et servait des repas copieux et délicieux qu'ils ont toujours appréciés. M. le Maire lui remettait ensuite les cadeaux de circonstance: un fauteuil et une composition florale en lui souhaitant un long et heureuse retraite. Mme Gontard, entourée de ses enfants et petits-enfants remerciait l'assistance, avant de partager le verre de l'amitié.



— : — : — : — : — : — : — : — : — :

1. b

Nous n'avons pas eu le temps de nous ennuyer car les animations et les sorties ont été nombreuses.

- Le Castillet, porte de la ville en briques roses, édifié au 14e siècle.
- Le Palais des Rois de Majorque, édifice médiéval à la fois Palais et Citadelle.
- La Cathédrale Saint-Jean (14e et 15e siècles) dont la nef unique abrite de somptueux rétables gothiques et baroques.

Jeudi 13 : Nous allons au marché de Saint-Laurent-de-la-Salanque, marché typique, très animé, où les gourmands ont pu goûter les "chichis" ou beignets catalans. Ensuite visite d'une cave à Rivesaltes; nous y avons dégusté le fameux muscat. Rivesaltes est le pays natal du Maréchal Joffre qui était fils de viticulteur.

Après le repas de midi, nous partons à la découverte de la Côte Vermeille, site magnifique. Malheureusement, il pleut et nous n'avons pu profiter de la belle côte rocheuse qui abrite des ports pittoresques : Canet, Argelès, Collioure. C'est dommage ! Collioure possède la spécialité des anchois. Tous ces ports sont dominés par la chaîne des Albères. Notre excursion s'est terminée par la visite de la célèbre cave de Banyuls. A Banyuls, la vigne est partout, sur des centaines d'hectares, de la mer jusqu'aux crêtes du massif de l'Albère. C'est le pays natal de Maillol, célèbre peintre, et sculpteur, et c'est là que sont construits les immenses laboratoires Arago. (Arago, le grand physicien est né à Estagel, en Roussillon).

Vendredi 14 : Excursion d'une journée dans le département de l'Aude pour découvrir ou revoir Carcassonne. Par Rivesaltes, nous arrivons dans la vallée de l'Agly, nous traversons les coquets villages de Espira, Estagel, puis Quillan qui a été longtemps un centre important de la Chapellerie ; nous suivons les gorges pittoresques de Pierre Lys et arrivons à Limoux où nous dégustons la célèbre "Blanquette". (les amateurs ont faits des achats). De là, nous gagnons Carcassonne, arrivons au restaurant où nous attend un délicieux cassoulet (le vrai). L'après-midi c'est la visite de la Cité de Carcassonne, mais la pluie a gêné notre visite. Heureusement le soleil revient pour le retour, et nous pouvons profiter du paysage, c'est dans la gaieté que nous regagnons le "Vent du Large".

Samedi 15 : Le matin, nous partons pour Leucate. C'est un étang de mer de 5 700 hectares situé au pied des Corbières. Après une promenade dans la garrigue parfumée de thym et de lavande sauvage nous découvrons la falaise de Leucate (paysage grandiose) et allons visiter un centre d'ostreiculture. Les amateurs font provision d(huitres qu'ils dégusteront au centre en arrivant. En fin d'après-midi sur la "Placette" nous sommes conviés à déguster une excellente mouclade, accompagnée de Muscat et de Banyuls. Cette spécialité, du Roussillon, préparée par le sympathique Jojo, ce sont des moules grillées sur le barbecue et aromatisées, d'ail et d'épices, de vin blanc. Un vrai délice ! tout le monde s'est régalé.

Dimanche 16 : Départ pour Barcelone, par Perpignan, le Boulou nous atteignons l'autoroute et arrivons à la frontière où nous découvrons le fort de Bellegarde et le monument aux deux Catalognes (française et espagnole). Puis nous arrivons à Barcelone, visite du port, statue de Christophe Colomb (la Santa-Maria n'est plus là) visite trop rapide des Remblas, ces avenues célèbres de Barcelone où se tiennent des marchands de toute sortes d'objets, des marchands de fleurs, d'oiseaux. Après le repas au restaurant, nous partons en compagnie d'une guide, pour une visite de la ville. Barcelone, 3 millions d'habitants, est la capitale de la Catalogne qui comprend 4 provinces (Lérida, Gérone, Tarragone et Barcelone. Elle est construite entre les 2 collines de Tibidabo et Montjuich. Une immense avenue, longue de 8 kms la "diagonal" sépare la ville moderne du quartier résidentiel où se trouve le lycée français. Au centre de la ville, la Sagrada Familia, construite en partie par Antonio Gaudí, décédé en 1926. La construction de cette église a été ensuite poursuivie par un architecte Japonais. On trouve d'ailleurs, dans la ville, plusieurs maisons bourgeoises construites sur le même style. La visite se termine par les futures installations olympiques de 1992. (un stade de 125 000 places, avec 107 portes), le Palais National et les célèbres fontaines qui sont illuminées la nuit avec jeux de lumières multicolores. Le retour s'effectue par l'autoroute à travers les forêts d'oliviers et de chênes-liège.

Lundi 17 : Excursion dans le Vallespir, c'est la vallée du Tech, le pays des cerisiers. Nous traversons le Boulou, où se trouvent des usines qui fabriquent des bouchons de liège, passons à Céret, la capitale du Vallespir, capitale de la sardane, avec son célèbre "Pont du Diable". Remontant la vallée du Tech, nous arrivons à Amélie les Bains, station thermale réputée et à Arles sur Tech. Nous visitons le cloître du 14^e siècle et l'abbaye Sainte-Marie (église du 11^e et 12^e siècles), eau miraculeuse. Avant le retour, nous nous arrêtons dans un magasin de tissages catalans. Retour par Céret, Thuir et Perpignan.

Mardi 18 : Journée en Cerdagne. Par Perpignan, nous atteignons Prades et la vallée de la Têt où se succèdent vergers de pêcheurs, de pommiers et de Kiwis, puis, à perte de vue des champs de salades. (les laitues du Roussillon). Nous découvrons les "orgues" d'Ille-sur-Têt, le barrage de Vinça, et, au loin, la masse imposante du Canigou (2784 m). Le plus haut sommet des Pyrénées Orientales est le Carlit (2921 m). Nous arrivons à l'abbaye de Saint Michel de Cuséa dont la plus grande partie fut réalisée au 11^e siècle. Le cloître a été reconstruit au 12^e siècle. Une nouvelle chapelle fut construite à la Renaissance. Le cloître, entièrement dévasté sous la révolution, a été reconstruit entre 1950 et 1953. Cuséa est un monument du passé et le temps y a laissé son empreinte, la patine a détruit ou poli les pierres.

Après un repas sympathique à la maison familiale de Feuilla, nous nous dirigeons vers Font-Romeu en passant par Villefranche-de-Conflent et Montlouis (villages fortifiés par Vauban). Font-Romeu (1800 m d'altitude) est située au pied du Carlit, c'est une station climatique d'hiver et d'été, pour les amateurs de soleil, de neige et de ciel bleu, qui comporte un des plus beaux domaines de ski de fond de France. Elle possède un lycée climatique sportif réputé. C'est à Odeillo, près de Font-Romeu qu'a été construit le four solaire de 1 000 Kilowatts avec un miroir parabolique de 54 m. La température du four est de 4 000 degrés. Ce four solaire est la propriété du C.N.R.S. (centre national de la recherche scientifique). Au retour nous faisons un arrêt à Villefranche-de-Conflent, village médiéval très pittoresque avec sa vieille église au riche rétable.

Mercredi 19 : Perpignan, visite de la chocolaterie Cémoi-Cantalou et de la biscuiterie Lor, qui fabrique des spécialités de confiseries Catalanes.

Jeudi 20 : Excursion pour la journée en Espagne. Par Perpignan, le Boulou, nous atteignons le Col du Perthus et arrivons à Figueras. Matinée libre. Certains ont préféré le marché, d'autres ont visité avec Jojo le musée de Dali. Salvador Dali, grand peintre, graveur et écrivain espagnol est né à Figueras (Province de Gérone) en 1904. Il a été le plus grand peintre surréaliste. Ses œuvres, très curieuses, sont exposées dans ce musée qui reçoit chaque année des milliers de visiteurs. A 12 heures nous nous dirigeons vers le restaurant "Sancho Panza" où un repas gastronomique nous attend : charcuterie espagnole, paëlla, côte de porc, frites, glace, plus l'apéritif et le café. L'ambiance est joyeuse, il y a au moins 200 convives, et certains ont dégusté le Muscat à la régalaide avec le Pourou. Le retour s'effectue par Ampuria Brava et nous faisons un arrêt pour admirer la superbe baie de Rosas. Retour par l'autoroute.

Vendredi 21 : La tramontane souffle avec violence mais cela ne nous empêche pas de faire une superbe et dernière excursion dans les Corbières qui dominent la vallée de la Têt. C'est un pays de pierres plus que de terre où les vignobles de coteaux s'étendent à perte de vue. Ce site, nommé le Fenouillède, c'est la garrigue avec du thym, du fenouil, des oliviers, des chênes-liège, des figuiers de

Barbarie. Les habitants sont viticulteurs et chasseurs. La montagne dresse l'apic de ses murailles calcaires, et les gorges de Galamus aux environs de Saint-Paul-de-Fenouillet sont un des aspects pittoresques de cette route en corniche qui surplombe l'Agly. Une dernière visite à la cave de Maury permettra à ceux qui le désirent d'emporter quelques bouteilles de ce cru renommé qu'est le Corbières.

Samedi 22 : C'est le retour. Départ à 8 h 30, et le retour s'effectue comme l'aller dans d'excellentes conditions. Un arrêt dans une aire de pique-nique sur l'autoroute, à midi, et nous arrivons autour de 18 heures, à La Mure, puis à Corps. Il faut ajouter que les animations ont été nombreuses et variées chaque soir dans la salle de spectacles : soirées dansantes, cinéma, variétés, concert de scie musicale, et une soirée folklorique catalane avec toutes les danses du terroir, mots croisés géants, loto, apéritif dansant sur la Placette

Tous les participants garderont un excellent souvenir de ce séjour qui s'est déroulé dans d'excellentes conditions, et je termine en me faisant l'interprète de tous pour adresser des remerciements chaleureux à tous les responsables qui ont organisé ces agréables vacances.

R.RUTTY

CEREMONIE DU 11 NOVEMBRE

Le dimanche 11 novembre une assistance, plus nombreuse que ces dernières années s'est rassemblée devant la mairie pour se regrouper autour du conseil municipal des pompiers, des gendarmes et des enfants des écoles et se rendre au monument aux morts afin d'y déposer une gerbe, en souvenir des soldats de la commune morts pour la France.

Le Dr Cardin, maire, lisait le message de M. André Mericc, qui rappelait les souffrances, les sacrifices et les deuils consentis pour la patrie, auquel était associé, le 11 novembre 1940, où tous les étudiants se sont déclarés solidaires pour que "vive la France". Suivait l'appel aux morts et une minute de silence et de recueillement à la mémoire des disparus de toutes les guerres.

Un vin d'honneur clôturait cette manifestation et réunissait enfants et adultes à la salle polyvalente.



GRENOBLE, le 2 Novembre 1990

MESSAGE DE Monsieur André MERIC
Secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants
et des Victimes de Guerre

POUR LE 11 NOVEMBRE 1990

Le 11 Novembre, la France se rassemble et se recueille pour commémorer l'armistice qui mit fin à la première guerre mondiale.

La France se recueille dans le souvenir des souffrances, des sacrifices et des deuils consentis pour la Patrie. Le 11 Novembre 1920, il y a 70 ans, la dépouille du soldat inconnu était transférée à l'Arc de Triomphe. Depuis ce jour, le corps de ce soldat, choisi au hasard sur les nombreux champs de bataille de France, rappelle de quels prix furent payés la victoire et le retour à la paix. Depuis ce jour, il rappelle que ceux qui donnèrent leur vie pour la liberté furent innombrables.

Le 11 Novembre 1940, il y a 50 ans, la jeunesse de France prouva que cette leçon ne pouvait être oubliée. Ce jour-là des centaines de lycéens et d'étudiants se rassemblèrent répondant ainsi à un appel qui affirmait : "Le 11 Novembre 1918 fut le jour d'une grande victoire, le 11 Novembre 1940 sera le signal d'une plus grande encore. Tous les étudiants sont solidaires pour que Vive la France".

Il y a 50 ans, le 11 Novembre était un jour de résistance.

La répression fut impitoyable, mais la jeunesse de France s'était levée pour reprendre la lutte, une lutte qui ne devait s'achever qu'avec la victoire de la démocratie sur la dictature, de la liberté sur l'oppression, de la tolérance sur le racisme.

En ce 11 Novembre 1990, nous nous recueillons dans le souvenir des sacrifices passés qui scellent notre attachement à la paix et à l'amitié entre les peuples. Nous nous rassemblons autour des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité qui fondent depuis deux siècles l'honneur de la République.

Alors que l'Europe est aujourd'hui l'horizon de notre pays, alors que l'Allemagne a su retrouver son unité, alors que nos soldats défendent au loin le droit et la liberté, il nous appartient d'enraciner nos certitudes et notre force dans la mémoire de notre Nation.

VIVE LA FRANCE

CLUB DU 3ème AGE

- Arbre de Noël à la Maison de retraite.

Les membres du Club du 3ème Age sont invités à participer au goûter en commun avec les pensionnaires de la Maison de retraite, le samedi 15 décembre 1990 à 14h30, à la Maison de retraite.

- Cirque de Moscou :

A l'occasion de la venue à Grenoble du Cirque de Moscou sur glace, le Club mettra un car pour assister à ce spectacle, le vendredi 2 février à 15 h. Prix des places : 170 F , à régler en s'inscrivant auprès de Mademoiselle Marie BERNARD ou de Madame Mignonne PELISSIER, avant le jeudi 20 décembre 1990.

CARMELA a 97 ANS

Le 15 novembre 1893 naissait à Rocassera (Italie) Carmela Cappeazone, devenue plus tard Mme FRAIOLI. Elle vint résider à Corps avec son époux et ses deux fils vers les années 1940 ; ils vivaient des jours heureux dans leur maison des Vergers.

En 1976, à l'ouverture de la maison de retraite, elle fut l'une des premières pensionnaires et c'est dans cet établissement qu'elle vit actuellement. Depuis trois ans, elle est la doyenne du village.

Aussi pour fêter son 97 ème anniversaire, le Dr Cardin, maire, Mme Roux, adjointe aux affaires sociales, et M. Gueydan, conseiller municipal, lui ont remis une plante et des roses et lui ont présenté leurs meilleurs voeux de bonheur et de santé.

Pour les remercier, Me FRAIOLI leur a chanté une chanson, prouvant sa vitalité et sa joie de vivre.



CARNET ROSE

Nous avons appris avec joie la naissance de;
LEO , fils de Nathalie et de Gérard BOULANGER,
petit-fils de Mr et Mme Jean BOULANGER.
COMPLIMENTS AUX HEUREUX PARENTS ET MEILLEURS VOEUX AU BEBE.

CARNET BLANC

Le samedi 29 Septembre a été célébré le mariage de:
JEAN - MARC ESCALLE et de MURIEL PORCERO , fille de Mr EMILE PORCERO.
SINCERES FELICITATIONS ET MEILLEURS VOEUX DE BONHEUR AUX JEUNES EPOUX.

CARNET DE DEUIL

C'est avec peine que nous avons appris le décès de :
Mme Henriette BLANCHARD de PELLAFOL, belle-soeur de MME Judith CORREARD.
Mr Philippe HOSTACHE, époux de Mme Viviane HOSTACHE, fils de Mr et Mme André
HOSTACHE de la Javergne, frère et beau - frère de Agnès
et Jean SENAC, Neveu de Melle Marie-Louise HOSTACHE.
Mr CYRILLE CORDOU , beau - frère de Mme Marguerite SIBERT.
Mme Marie - Thérèse VACHIER, des ABLANDINS, pensionnaire de la Maison de Retrait.
Nous prenons part à la peine de leur famille et leur adressons nos sincères
condoléances.

A R R E T E

=====

CONSIDERANT : que l'effondrement du mûr soutenant le chemin de la Lissandre présente un réel danger aux usagers de ce chemin.

Article 1 : Le chemin de la Lissandre est interdit à toute circulation même piétonne.

Article 2 : Des barrières interdiront le passage dangereux.

FAIT à CORPS, le 7 Décembre 1990

Le Maire,

REVEILLON NUIT DE LA SAINT SYLVESTRE

ORGANISE PAR LE COMITE DES FETES DE CORPS

APERITIF

MEDAILLON DE FOIE GRAS
MOUSSE DE CANARD
ASSIETTE NORDIQUE

EN BUFFET : SALADE DU VALMONTHEYS.
CHARCUTERIE

TROU NORMAND

CUISSEOT DE CHEVREUIL - JARDINIÈRE DE LEGUMES

FROMAGE

DESSERT GLACE

VIN AU TONNEAU

CHAMPAGNE (1 bouteille pour 4)

CAFÉ DIGESTIF

.....ET LA FÊTE !
AVEC COTILLONS ET SOND "SEVEN HOP"

TARIF : ADULTE 250 F

ENFANT 150 F (6 à 15 ans)



Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	
I	I	N	G	I	S	E	R		P	R	I	S	E	R	
II	M	O	I	N	E			I	N	D	O	C	I	L	E
III	B	U	V	A	B	L	E		Q	U	I			U	S
IV	E	V	E		U	E	L	E		G		C	E	P	
V	R	E	T	A	M	E			R	I	E	U	R		I
VI	B	A		R				C	R	O	U	P	I	E	R
VII	E	U	S	T	A	C	H	E		R			N	E	
VIII		T	A	I	L	L	E	U	R			E	C		
IX	B	E	R	C	E			P	R	O	M	I	S	E	S
X	D		D	U	V	E	T		G	A	L		R		
XI		D	E	L	I	R	E	R		T	E	R	C	E	
XII	K	O			E	N	G	L	D	B	E		E	L	C
XIII	L	U	T		S	O		S	U		O	T	E	R	
XIV	A	X	E	S			T	H	E		C	O	S	B	U

HORIZONTALEMENT :

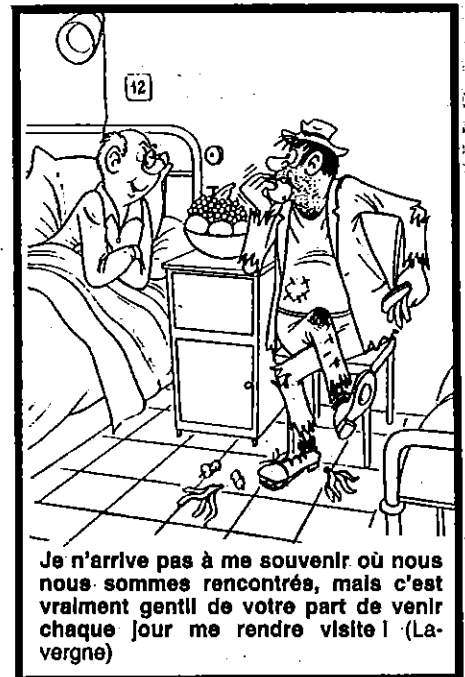
I. Traiter en petites coupures. Almer le tabac sans être fumeur. II. Homme d'habit plus porté sur le froc que sur le frac. Ne se plie pas facilement. III. Potable. Hôte du paradis. Pratiques. IV. Une femme divinement faite. Coule en Afrique. Pied tordu. V. Démoliti ou redonne l'éclat du neuf. Se plie facilement. VI. Règle d'or du scoutisme. Un homme qui donne les jetons. VII. Couteau d'apache. Dure. VIII. Pour lui, les affaires sont les affaires. Le dernier métro pour la traversée de Paris. IX. Balance. Futures engagées. X. Du poil ou de la plume. Affection très particulière. XI. Connaître une folle ivresse. Gris mais pas gai. XII. Bouddha chinois. Compris dans l'ensemble. Représente une liste. XIII. Enduit de vase. Direction de Bordeaux. Bien assimilé. Enlever une partie. XIV. Grandes lignes. Maté en Amérique du Sud. Très à l'aise.

VERTICALEMENT :

1. Comme quelqu'un qui ne se rase jamais. Lecture imagée. Son du tambour. 2. Du jamais vu. Mollet. 3. Une façon de préparer un « bouquin ». Insulaire italien. Règle à suivre. 4. Archives de l'audiovisuel. Essale de bien se faire comprendre. 5. Matière grasse. Frais de poissons. 6. Il prit la direction du Sud. Les premières en classe. Éperon. 7. Monnaie du Cambodge. On le traite comme du bétail. 8. Impair. Façon optimiste de voir. 9. Homme d'affaires. Belle bête, Pierre de taille. Sifflé. 10. Tache de sang. Regarde d'un mauvais œil. 11. A cet endroit. Chauffe du lait. Eau des Pyrénées. 12. S'emploie en échafaudant. Poussées d'affection. Filets de chasseur. 13. Femme de chambre. Bien tenues. 14. Donne signe de vie. Brut de brut.



— Chérie, je ne peux pas faire ma tisane... Chaque fois que j'éternue, j'éteins le gaz ! (I.M.P. Tetsu)



Je n'arrive pas à me souvenir où nous nous sommes rencontrés, mais c'est vraiment gentil de votre part de venir chaque jour me rendre visite ! (La-vergne)



Il y a des indices de la crise qui ne trompent pas : le patron a beaucoup moins de déjeuner d'affaires ! (I.M.P. Jigno)